

quelles seront leurs responsabilités et ce que sont les objectifs du bill. Mais, il n'a oublié qu'une chose. A la page 1051 du hansard, on constate qu'il a soulevé la question, mais n'y a pas apporté de réponse. Il a demandé:

Qui paiera le coût fabuleux de ces travaux? Comme chacun est responsable, chacun devra payer la note, en fin de compte.

Monsieur l'Orateur, je veux dire à quel point sont fautives certaines des plus grandes municipalités du Canada, et combien il est nécessaire que le gouvernement fédéral fasse plus que parler, adopter des mesures législatives comme celle-ci, et sermonner les gouvernements provinciaux et municipaux. Le gouvernement fédéral, qui est le principal percepteur d'impôts dans ce pays, doit aider les municipalités à s'acquitter de leurs obligations en ce qui concerne l'élimination des matières d'égout et le traitement de l'eau utilisée dans les villes. Actuellement, les municipalités sont incapables de le faire parce qu'elles n'ont tout simplement pas les fonds voulus.

Ainsi que d'autres députés l'ont fait remarquer, la pollution règne dans toutes nos provinces et pratiquement dans toutes nos villes. Il y a seulement quatre jours, j'ai reçu un rapport de ma propre province selon lequel le problème de la pollution du lac Red Sucker devient plus aigu. Ses effets sur l'industrie de la pêche au Manitoba...

L'hon. M. Greene: Le lac Red Sucker, est-ce un lac NPD?

M. Orlikow: Ce rapport reflète les effets, sur l'industrie de la pêche au Manitoba, du mercure trouvé dans des poissons. Il a été établi que ce mercure provient des déchets industriels de la Saskatchewan. Qu'est-ce que le Manitoba peut y faire? Peu de chose, bien que mon ancien collègue, le premier ministre du Manitoba, ait menacé de poursuivre le gouvernement fédéral pour son incurie.

Chaque jour les journaux nous parlent de la pollution et des problèmes qui en résultent d'un bout à l'autre du Canada. J'ai feuilleté quelques-uns des journaux parus depuis avant-hier et j'ai lu qu'en Colombie-Britannique, la Utica Mining and Smelting Company veut déverser neuf millions de gallons de déchets dans l'anse Rupert, tandis qu'en Nouvelle-Écosse, la Scott Pulp Mill était en train de polluer l'eau dans la région de Pictou; qu'à Preston, dans l'Ontario, une usine fabriquant des croustilles déversait des déchets dans la rivière Grandi. A Sudbury, l'International Nickel Company, une des sociétés les plus prospères du Canada, jette ses déchets dans les cours d'eau et empoisonne l'atmosphère. En traversant la ville, je m'imagine facilement ce que sera le monde lorsqu'on y aura

[M. Orlikow.]

jeté une bombe atomique. Que font le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux pour mettre à la raison cette société immensément riche? Pratiquement rien.

En réalité, il n'est pas nécessaire de se rendre en Nouvelle-Écosse, sur l'île Vancouver ou dans le Nord de l'Ontario. Il suffit de parcourir 300 pieds à la sortie de cet immeuble pour voir l'Outaouais, une des plus grandes rivières du Canada, sinon du monde entier, se transformer, en réalité, en égout à ciel ouvert. La situation est si grave que les savants de l'Université d'Ottawa prédisent que, dans un avenir très prochain, toute forme de vie aura disparu des eaux de la rivière.

• (3.20 p.m.)

Dans les 80 milles qui séparent la ville d'Ottawa de l'embouchure de l'Outaouais, près de Montréal, 14 municipalités, dont dix dans la province de Québec et quatre en Ontario, déversent leurs déchets non traités dans l'Outaouais. Quatre moulins à papier québécois et deux ontariens jettent une énorme quantité de déchets dans la rivière chaque jour, à tel point, ai-je déjà dit, qu'il n'y aura très bientôt plus de vie possible dans la rivière. L'usine d'épuration des matières d'égout de la ville d'Ottawa ne soumet à un traitement primaire que celles que la ville d'Ottawa déverse dans la rivière, de sorte que seulement 30 p. 100 des solides en suspens sont extraits des matières qu'absorbe la rivière. Autrement dit, une population équivalente à une ville de 200,000 habitants y jette ses déchets non traités.

D'autre part, la ville de Hull, de l'autre côté de la rivière dans la province de Québec, ne possède aucune usine pour le traitement des matières d'égout. Seulement 8 p. 100 des 143,000 riverains de l'Outaouais, du côté québécois, traitent leurs matières d'égout. Les moulins à papier des deux rives de la rivière y déchargent chaque jour 130 millions de gallons d'effluent. Il ne faut pas s'étonner si, parfois, au sortir de la Chambre, l'odeur infecte qui émane de la rivière nous donne la nausée. L'Outaouais en est à ce point. A Montréal, ville que représente au Parlement le premier ministre lui-même, 2 millions et demi d'habitants déversent chaque jour dans le Saint-Laurent 500 millions de gallons de déchets non épurés, ou à peine épurés.

Le ministre a été très éloquent. C'est un des orateurs les plus éloquents de la Chambre. Mais quand on a analysé son discours, on se rend compte qu'il comporte peu de substance et peu d'assurance que le gouvernement fédéral entend résoudre l'ensemble du problème de la pollution des eaux. D'après mon interprétation, il semblerait que le gouvernement